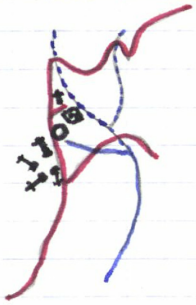
N.D. de Laval, à Laval-Pradel.

1/50.000° (feuille Alès). Église paroissiale. Située sur le versant ouest d'une petite vallée, à 200 m. du lit d'un torrent intermittent.



Ce que le 1/50.000° nous apprend de plus intéressant, c'est le nombre impressionnant de calvaires qui entourent l'église.

Bien qu'aucune source ne soit conventionnellement indiquée, un suintement semble naître au bas de l'église et va rejoindre le torrent.

1/200.000°. (feuille Avignon). Localisation exacte étant donnée l'échelle.

N D de LAVAL

- Chan. Nicolas, ND de Laval et son pèlerinage (suivi de cantiques) Nîmes 1912

2

11 N.D. de LAVAL à LAVAL - PRADEL (E.Diocèse de Nîmes) (Gard) 3 ~~n° 11~~ 5

23 L. Cn La Grand'Combe, 5 km.E.(9 km.Alès) Mich 80, S-O pl. 8. 1/50 000 Alès Ouest
31 Crypte de l'église paroissiale.

doyenné de La Grand Combe

41 O. Traditionnellement guérison des enfants
en 1854 – Alès protégé du choléra par N D de Laval
encore des guérisons au XX's. (cf chan. Nicolas, ND de Laval, 1911 – p. 23)

Parmi les cantiques cités par cet auteur cette strophe :
"– La mère ici confie
Son enfant au berceau.
La faveur de Marie
L'éloigne du tombeau."

I.

Statue

63
64 ET. Local – (région de la Grand'Combe) – Pèlerinages le 8 septembre et 6 15/8
79 + 2° dim. d'octobre = peler. du S. du Rosaire
73 En juin descente de la statue à la Grand'Combe (chapelet des hommes)

[renseignement fourni par l'abbé Montanari directeur des Pèlerinages]

H 81 Or. Sec? 95

Prieuré Bénédictin desservi jusqu'au 14°s. par les religieux de Villeneuve puis les Bénédictins de Cendras. Origine probable du pèlerinage = prédications mariales des Bénédictins.

"de temps immémorial" dit l'abbé Goffon (Dictionnaire topographique du Diocèse de Nîmes 1881)
remonte "au moins au XII siècle" (chan. Nicolas)

Essor XIX (à la mi XIX le curé Cantérade établit "l'association du Saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs"

le 5-10-1854 pèlerinage alésien à Laval (curé, sous-préfet, député-maire) + autres groupes du pays minier (10 000 pèlerins) en exécution du vœu de M. Hébrard curé de la cathédrale d'Alès, en reconnaissance de la protection de la Vierge lors du choléra (cité par l'abbé PJ Roux, Histoire mariale d'Alès - 1949 - in Bullet. du Comité de l'Art Chrétien t XII p 441-462)

1875 Statue monumentale placée sur le clocher

Au XIV siècle, Laval se trouvait dans le diocèse de Nîmes. Par la suite, le prieuré ND de Laval fut attaché au diocèse d'Uzès.

Le T Une statue de ND qui se trouvait au Mas Dieu (prieuré voisin) fut plusieurs fois transportée dans la crypte après avoir été rapportée à sa place première

Organisation d'une bande de "Florentins" (irréguliers catholiques) à Laval, pendant la guerre des Camisards (chan. Nicolas p. 347)

4

N D de LAVAL

1966

XIVe rassemblement catholique de La Grand-Combe

Le XIVe Rassemblement catholique régional annuel aura lieu le jeudi 2 juin à La Grand-Combe sous la présidence de S.E. Mgr Urtasun, archevêque d'Avignon, en présence des évêques de Nimes, Montpellier, Mende, Viviers, Valence, Bamacora (ancien évêque de Viviers), Arsennaria (ancien évêque de Tarentaise), de Mgr l'Auxiliaire d'Avignon et des Pères, Abbés de Notre-Dame des Neiges de Saint-Michel-de-Frigolet.

Voici l'horaire de la procession:

20 h. : place Jeanne-d'Arc, départ de la statue de Notre-Dame de Laval portée par les mineurs.

Procession à travers les rues pavoisées et illuminées de la cité. Dès leur arrivée à la Grand-Combe, les hommes et les jeunes gens reprennent la procession.

20 h. 30 : N.N.S.S. les Evêques accueillent Notre Dame. Procession aux flambeaux.

21 h. 15 : allocution de M. le Curé de La Grand-Combe. Chapelet animé par Mgr Hermil, évêque de Viviers.

22 h. 15 : messe de communion à l'intérieur de l'église.

23 h. : fin du rassemblement.

Allez au moins une fois dans votre vie, vous mêler aux pèlerins de La Grand-Combe, et vous comprendrez ce que peuvent avoir de commun la foi qui soulève les montagnes et le génie tenace qui les creuse.

5

ND de Laval

1966

Rassemblement catholique le 2 juin, à La Grand-Combe

On nous communique :

Ce rassemblement marial à La Grand-Combe, le premier jeudi de juin, revêtira cette année un éclat particulier.

Nombreux, très nombreux, en effet, les hommes, et les jeunes gens qui viendront à La Grand-Combe, le 2 juin pour remercier Notre-Dame, car les mineurs des Oulles ont échappé à une terrible catastrophe.

Les blessés sont allés à Lourdes en reconnaissance, et ce sont les blessés qui auront le privilège de porter la statue de Notre-Dame de Laval sur leurs épaules, remplaçant ceux de Lens qui, l'an dernier, pour une catastrophe également évitée dans leur puits, avaient tenu à accompagner la Vierge des mineurs des Cévennes. Mais si une terrible catastrophe a été évitée, l'angoisse de l'avenir des mines pèse sur toute notre région.

Alors, après avoir remercié Notre-Dame pour la catastrophe évitée, on priera pour l'avenir industriel de notre pays, qui est certainement menacé.

Après avoir dit notre reconnaissance à la Vierge, nous lui dirons notre espérance, et il faut que tous nous témoignions notre sympathie, et nous apportions notre aide à tous ceux qui peinent et travaillent durement. Les mineurs polonais dont les familles ont fêté chez eux la Vierge de Czetonskova avec un grand amour et une intense dévotion, seront très nombreux le 2 juin à la Grand-Combe, il y aura aussi une forte délégation d'Italiens et d'Espagnols. Les mineurs du bassin de Provence seront là Gréasque, Aubagne.

Les mineurs de Pennaroya (Largentière) sont attendus. Une forte délégation viendra de Saint-Raphaël avec le chanoine Latil ; d'Aix - en - Provence, de Béziers, Plessan, Gignac, s'organisent voitures et cars ; Avignon, Arles, toute la basse Ardèche et la Lozère enverront aussi, cars ou voitures.

Parmi les milliers d'hommes qui se presseront à La Grand-Combe le 2 juin, il y aura les Gardois, les Ardéchois, les Lozériens, les Vauclusiens, les Provençaux, les groupes de tout le Sud-Est, et une fois de plus la télévision pourra reprendre une phrase prononcée lors d'un des derniers rassemblements : « Allez au moins une fois dans votre vie, vous mêler aux pèlerins de la Grand-Combe, et vous comprendrez ce que peuvent avoir de commun la Foi qui soulève les montagnes, et le génie tenace qui les creuse ».

XIVe rassemblement catholique à La Grand-Combe

On nous communique :

C'est devenu maintenant une tradition : chaque année, depuis 1953, le premier jeudi du mois de juin ramène dans la capitale minière du Gard : La Grand-Combe, des milliers d'hommes et de jeunes qui, à l'appel des mineurs, acclament Notre-Dame, affirment leur fraternel esprit chrétien, entendent la voix de l'Eglise, se confient au Christ et s'en retournent plus confiants vers la conquête de leur idéal.

C'est une acclamation à Notre-Dame, cette route mariale qui, dès Alès, attire l'attention des pèlerins et les plonge déjà dans l'ambiance du pèlerinage. Modestes oratoires où riches reposoirs, voire pieuse formule plaquée sur un calicot, tout cela dit à l'automobiliste que quelque chose d'exceptionnel l'attend, là-bas, dans la cité des « Gueules noires ». Et puis, cette procession qui, dès 20 h., accompagne la statue de Notre-Dame à travers les rues de la cité pavoisée et illuminées, ces chants, ce recueillement, tout cela n'est-il pas une acclamation à Notre-Dame ?

Fraternel esprit chrétien, cette prière commune sur la place de l'Eglise de La Grand-Combe, en présence des évêques de la plupart des diocèses de la région. Il n'y a plus ni riches ni pauvres ; ni ouvriers, ni patrons : il n'y a que des chrétiens unis par la prière comme sont unis les grains de ces milliers de chapelets qu'ils égrennent dans leurs mains de travailleurs.

La voix de l'Eglise leur sera transmise cette année par S. E. Mgr. Hermill, évêque de Viviers qui, après l'allocution de bienvenue de M. le curé de La Grand-Combe, animera la prière mariale.

Enfin cette confiance dans le Christ, cet acte de foi, tous ceux qui n'en seront pas empêchés par l'obligation d'un long voyage de retour, les manifesteront en participant à la messe de communion qui clôturera ce 14e rassemblement.

Oui, ce sera, certes, un acte de foi riche en promesses de fructueux lendemains qu'accompliront les pèlerins de La Grand-Combe, le jeudi 2 juin.

Ce sera aussi un témoignage de reconnaissance qu'ils rendront avec les mineurs des Cévennes qui, après ceux de Lens, l'année dernière, veulent dire « merci » à Notre-Dame pour la catastrophe qui fut évitée de justesse il y a quelques mois. Les rescapés du puits des « Oules » sont allés à Lourdes, remercier la Vierge. Mais le 2 juin prochain, sur les lieux mêmes de leur pénible travail, ils convient tous les travailleurs à s'unir à eux, dans un témoignage unanime de foi et de reconnaissance.

Et ce sera une raison supplémentaire, et pas la moindre, si toutefois il en fallait une, de se rendre à La Grand-Combe, le jeudi 2 juin, à partir de 20 h.

HIER SOIR, A LA GRAND-COMBE

(Midi Libre Juin 1967)

Des milliers de pèlerins ont participé au rassemblement régional annuel des chapelets des hommes

Venus des Cévennes et du Languedoc, aussi bien que de la Provence, de la Lozère et de l'Ardèche, des milliers de pèlerins s'étaient assemblés, hier soir, à La Grand-Combe, où, pour la quinzième fois, l'équipe mariale cévenole les avait invités à participer à l'extraordinaire manifestation de foi qui se déroule en cette veillée annuelle des chapelets des hommes, autour de Notre-Dame-de-Laval.

Pour la quinzième fois, de pieuses mains avaient fait d'Alès à La Grand-Combe une route mariale bordée de pancartes à la gloire de la Vierge et de reposoirs amoureusement dressés et décorés. Les rues de la cité minière avaient été pavoisées pour la circonstance et tout cela ajoutati encore à l'ambiance de ce pèlerinage nocturne en pays minier dont les intentions étaient, cette année, plus particulièrement tournées vers la paix internationale qui suscite actuellement de sérieuses inquiétudes.

Ils étaient donc à nouveau des milliers à vivre cette soirée émouvante et grandiose, prenante, qui ébranle même ceux qui n'ont pas la foi, même ceux qui viennent en simples spectateurs assister à l'interminable procession et qui s'en retournent bouleversés par tant de ferveur, par cet impressionnant chant d'amour qui s'envole par-dessus la rude Cévenne jusqu'à Celle qui chaque premier jeudi de juin assure au rassemblement fait en son honneur une entière réussite et lui donne une résonance profonde dans tout le pays.

Notre-Dame de Laval, escortée par les « gueules noires », ouvre la marche du long cortège dans les rues de La Grand-Combe

Autour de N.-D. de Laval

Hissée sur un pavois, la statue de Notre-Dame-de-Laval, portée par les mineurs, était conduite, dès 20 heures, de la place Jeanne-d'Arc jusqu'au centre ville à travers le quartier de Ribes. Puis, aux accents de l'« Ave Maria », l'immense procession aux flambeaux se déroula dans les rues et sur les boulevards de la cité minière pour gagner la grande place de l'église où, tournée vers celle-ci, les pèlerins allaient s'unir aux évêques pour le chapelet animé par le R.P. Jouitteau, S.J. de Marseille. Les cinq dizaines en furent dites respectivement avec les mineurs, les jeunes, les étrangers, l'équipe mariale et les prélats.

La veillée mariale

La veillée mariale proprement dite qui était présidée par Mgr Rougé, évêque de Nimes, aux côtés duquel avaient pris place Mgr de Cambourg, évêque de Valence, Mgr Jauffres, ancien évêque de Tarantaise et le chanoine Malabave, secrétaire particulier de Mgr Rougé, était ouverte à 21 h. 15 par l'abbé Mouton, curé doyen de La Grand-Combe. « Hommes du Gard et des départements voisins, hommes de tous les âges et de toutes professions, déclarait-il, vous voilà rassemblés, fraternellement mêlés pour une prière unanime dans l'unité de la Foi ».

« La Vierge Marie, mère de l'Eglise, rassemble ses enfants. Vous venez à elle avec vos bras fatigués de travailleurs, avec vos mains riches du travai accompli ,avec vos cœurs meurtris par la souffrance, avec vos esprits chargés de soucis ; souffrances et soucis des mineurs et de tous les travailleurs de notre bassin minier dont l'avenir prochain nous remplit d'inquiéture ! Souffrances et soucis des agriculteurs dont les vignobles et les vergers ont durement souffert de la grêle et de la gelée ! Souffrances et soucis de nous tous, en communion avec nos frères des pays du tiers monde, de l'Orient et de l'Extrême-Orient qui sont affamés de pain et de paix !

» Vous venez apporter à Notre-Dame la souffrance du monde. Mais votre rassemblement exprime aussi votre espérance et celle de tous les hommes.

» Notre -Dame vous accueille, comme une mère sait accueillir ses enfants. Notre - Dame vous comprend, comme une mère sait comprendre, avec sa raison, certes, mais plus encore avec son cœur.

» Que notre démarche ne s'arrête pas à Marie ! Le Saint-Père nous le recommandait encore récemment : « Ne séparez jamais Notre - Dame du Christ... Nous allons à Marie pour parvenir à Jésus ».

Puis, c'était le chapelet, immense et fervent bourdonnement qui s'envolait par-dessus les milliers de flambeaux et dont chaque dizaine était commentée par le R. P. Jouitteau, qui participa ainsi au succès spirituel de ce XVe rassemblement régional.

Suivant la statue de la Vierge, le groupe des prélats : Mgr Rougé, le R. P. Juitteau, Mgr Jauffrès, ancien évêque de Tarentaise ; Mgr Cambourg, évêque de Valence

Les délégations

Parmi les délégations, nous avons noté plus particulièrement celles de Montpellier, Avignon, Nimes, Vals - les - Bains, Largentière, Gignac, Vaison-la-Romaine, Marseillan, Châteaurenard, Alès, Langeac, Salindres, Lunel, Blauzac, Uzès, Sommières, Vallon - Pont-d'Arc, Montpezat, Le Puy, Beaucaire, Saint-Quentin, ainsi que des groupes de pèlerins venus de toutes les localités du bassin minier cévenol et de tout le département du Gard.

Une partie du long défilé

(11) NOTRE - DAME de LAVAL - à LAVAL - PRADEL - GARD - DIOCESE de NIMES

NOTRE - DAME de l' ASSOMPTION

NOTRE-DAME de LAVAL

I Localisation (Mich. 80, pli 8 - 1/50 000 Alès Ouest)

1 - Situation

Commune de Laval Pradel[1], Canton de la Grand Combe, Doyenné de la Grand'Combe.

Paroisse de N.-D. de Laval

5 km à l'Est de la Grand'Combe, 9 km au Nord d'Alès.

Entre la route Alès-Mende par la Grand'Combe et la route Alès-Clermont-Ferrand.

Région du Bassin minier d'Alès.

Le Pradel est un hameau de la commune de Laval.

2 - Site

Versant ouest d'une vallée affluente du Gardon d'Alès.

La route d'Alès à Clermont (ancienne voie Regordane et chemin de Saint Gilles) passe 1 km à l'Est sur la ligne de partage entre les eaux allant à la Cèze et celles allant au Gardon.

3 - Espace sacré

Crypte (IXe s.) (?) de l'église paroissiale

(23)
(31)

4 - Environnement religieux

Proximité du "chemin de Saint Gilles" sur lequel se trouve à 1 km de Laval l'ancien prieuré bénédictin du Mas-Dieu.

Ancienne abbaye bénédictine de Cendras dont dépendait le prieuré de Laval, au sud, sur la rive droite du Gardon, à 5 km à l'ouest d'Alès.

II Objet

L'aspect thérapique subsiste

(41 et 43) Traditionnellement, guérison des enfants.

En 1854, Alès protégé du choléra par Notre-Dame de Laval

1. à bien distinguer de Laval St Roman (région de Pont St Esprit) et de Laval ancien ermitage dans les garrigues de Nîmes commune de Collias, rive droite du Gardon.

Encore des guérisons au XXe siècle (chan. Nicolas, Notre-Dame de Laval, 1911, p. 23) et même actuellement (témoignage du chan. Domergue, directeur de l'Archiconfrérie du Suffrage qui considère ce pèlerinage comme un des plus vivants).

Parmi les cantiques cités par Nicolas, cette strophe :

..."La mère ici confie
Son enfant au berceau
La faveur de Marie
L'éloigne du tombeau"

III Analyse des Sacralités

Statue

(la statue originelle a disparu)

IV Formes du culte

1 - Le pèlerinage en tant que fête liturgique

(72 et 73) Le 15 août et le 8 septembre principaux pèlerinages, jours où on peut gagner des indulgences plénières.

Le deuxième dimanche d'octobre (pèlerinage du Suffrage)

(63 et 64) Pèlerinage local (région la Grand'Combe) et diocésain (pèlerinage du Suffrage)

2 - Vie du culte

En dehors du pèlerinage proprement dit qui n'implique pas de migration de la statue, celle-ci est transportée le premier jeudi de juin à la Grand'Combe pour la récitation du chapelet des hommes (organisateur : le dr. Goubert, de la Grand'Combe).

Par contre, l'archiprêtre d'Alès a supprimé le pèlerinage traditionnel à Laval.

V Histoire

(81) Prieuré Bénédictin desservi jusqu'au XIVe siècle par les ~~religieux~~ Benedictins de Villeneuve puis les moines de Cendras.

Au XIVe siècle Laval se trouvait dans le diocèse de Nîmes. Par la suite, le prieuré de Laval fut rattaché au diocèse d'Uzès.

Origines du pèlerinage : "de temps immémorial" dit seulement l'abbé Goiffon (Dictionnaire topographique du Diocèse de Nîmes, 1881).

(93) Le chanoine Nicolas dont l'histoire de Laval est fort décevante dit que le pèlerinage remonte "au moins au XIIe siècle."

A l'époque des guerres religieuses, Laval est un centre de résistance catholique ; plusieurs de ses habitants sont ~~sont~~ massacrés par les Camisards ; un habitant de Laval, Blanc, organise une bande de "Florentins" (irréguliers catholiques). L'église, du moins, n'est pas détruite.

Au XIXe siècle, grand essor du pèlerinage en particulier sous l'impulsion du curé CARTEIRADE (curé en 1851) qui établit l'"association du Saint Coeur de Marie pour la conversion des pécheurs".

Le 5 octobre 1854 pèlerinage alèsien à Laval (curé, sous-préfet, député-maire) et d'autres groupes du pays miniers : dix mille pèlerins en exécution du voeu de M. Hébrard curé de la cathédrale d'Alès (reconnaissance de la protection de la Vierge lors du choléra).

En 1855, l'église romane est agrandie.

En 1875, statue monumentale placée sur le clocher (qui date du XIXe siècle).

VI <u>Légendes</u>

1- Les Bénédictins voulaient construire leur église près du Gardon. Les pierres sont transportées miraculeusement à l'emplacement actuel.

2 - Une Statue de Notre-Dame qui se trouvait au prieuré voisin du Mas Dieu fut plusieurs fois transportée dans la crypte après avoir été rapportée à sa place primitive.

VII <u>Divers</u>

Le "charroi de Nîmes" chanson de geste du XIIe siècle fait mention d'un lieu dit "Laval" qui paraît être celui-ci. Indice possible d'un pèlerinage dès cette date, lié au "chemin de Saint Gilles".

SOURCES DE LA FICHE

Nom de l'enquêteur : R. SAUZET, Assistant à la Sorbonne.

Informateur : M. Girault.

Références des dépouillements faits

chan. NICOLAS, Notre-Dame de Laval et son pèlerinage, suivi de cantiques , Nîmes, 1911, in-16, 56 p.

abbé P.J. Roux, Histoire mariale d'Alès, 1949

Bulletin du Comité de l'Art chrétien, t. XII, p. 441-462.

LAVAL.

localisation. ferme, rive de Collias (Gard), dans les garrigues de Nîmes, rive droite du Gardon.

histoire site grec. gallo-romain. S. Gilles s'y serait retiré. En 1959 un ermite y vivait encore. Il est parti depuis.

Prieuré S. Etienne et N.D. de Laval.

Dépeuplé depuis le XV's.

pèlerinage néant.

M. Giaudt. 8.1.65

LAVAL NOTRE-DAME

localisation. village et eglise, chef-lieu de la commune de Laval-Pradel, au-dessus de la Grand'Combe. Le village est accroché au milieu du versant d'une profonde vallée. La route de Clermont-Fd. à Nimes (ancienne "voie Regordane" et "chemin de S. Gilles") contourne ce vallon sur l'autre versant.

histoire

Légende: les pierres deposées au bord du Gardon à deux tm. se retrouvent le lendemain là où fut edifiée l'eglise. La statue de la vierge conservée au Mas Dieu (site gallo-romain, hôpital au moyen âge sur la route de S Gilles dans dernier col des cevennes) se deplace seule à Laval ... de nuit...

Prieuré bénédictin de Cendras.

La crypte serait du IX° s. L'eglise comporte des parties des XII° et XIII° s. Le clocher a été ajouté au XIX° s.

Le culte ~~prend de~~ developpe après le voeux d'Alès de 1854. pendant l'epidemie de cholera.

"Le Chanoi de Nimes" chanson de geste du XII° s. fait mention d'un lieu-dit "Laval" qui ne paraît ne pouvoir être que celui-ci. Si le poète en parle — et il est géographiquement exact ailleurs — le pèlerinage pouvait être déjà connu.

pelerinage.

en activité. Il y a un chapelain. Un asile pour les pelerins.

bibliographie Chanoine NICOLAS. Notre Dame de Laval et son pelerinage. Nimes 1912. brochure.

M. Grimault
8.1.55

LAVAL

Crypte du IX°s. : "s'il faut en croire une inscription de la voûte du chœur" dit la notice de l'abbé Nicolas...

Prieuré dependant des benédictins de Villeneuve-lès-Avignon jusqu'au XIV° siècle. puis de l'abbaye de Cendras.

Je ne trouve pas trace d'une appartenance à l'abbaye de la Chaise-Dieu. (GAUSSIN. n'en parle pas).

Vocable il n'est connu qu'à partir du 16° siècle. "Parrochia Beatae Mariae de Valle, Uticensis diocesis" en 1561. — mais dès 1314 "Parrochia de Valle", en 1099 "Vallis" (Germer-Durand. Dictionnaire topographique du Gard).